D'ici à 2030, il faudra créer 28 000 places d'accueil pour les enfants

24 Heures, mercredi 28 novembre 2018, p. 7

La Fondation pour l'accueil de jour publie une étude statistique sur les besoins des familles. La demande explosera partout

Mathieu Signorell

Le chiffre est impressionnant et fera avaler sa cuillère à plus d'un politicien dans le canton de Vaud. En douze ans, c'est-à-dire d'ici à 2030, il faudrait créer dans l'idéal 28 000 places d'accueil préscolaire et parascolaire pour les enfants dans le canton de Vaud. Alors qu'on en compte aujourd'hui 18 856, la hausse avoisinerait les 148%.

C'est le résultat d'une étude publiée mardi par la Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE) et réalisée par les sociétés Microgis et Evaluanda. Alors que le contexte est tendu entre les professionnels et les Communes *(lire ci-contre)*, Sylvie Lacoste, secrétaire générale de la FAJE, apporte une nuance importante: «Les objectifs de la FAJE sont une recommandation.»

Gros manque aujourd'hui

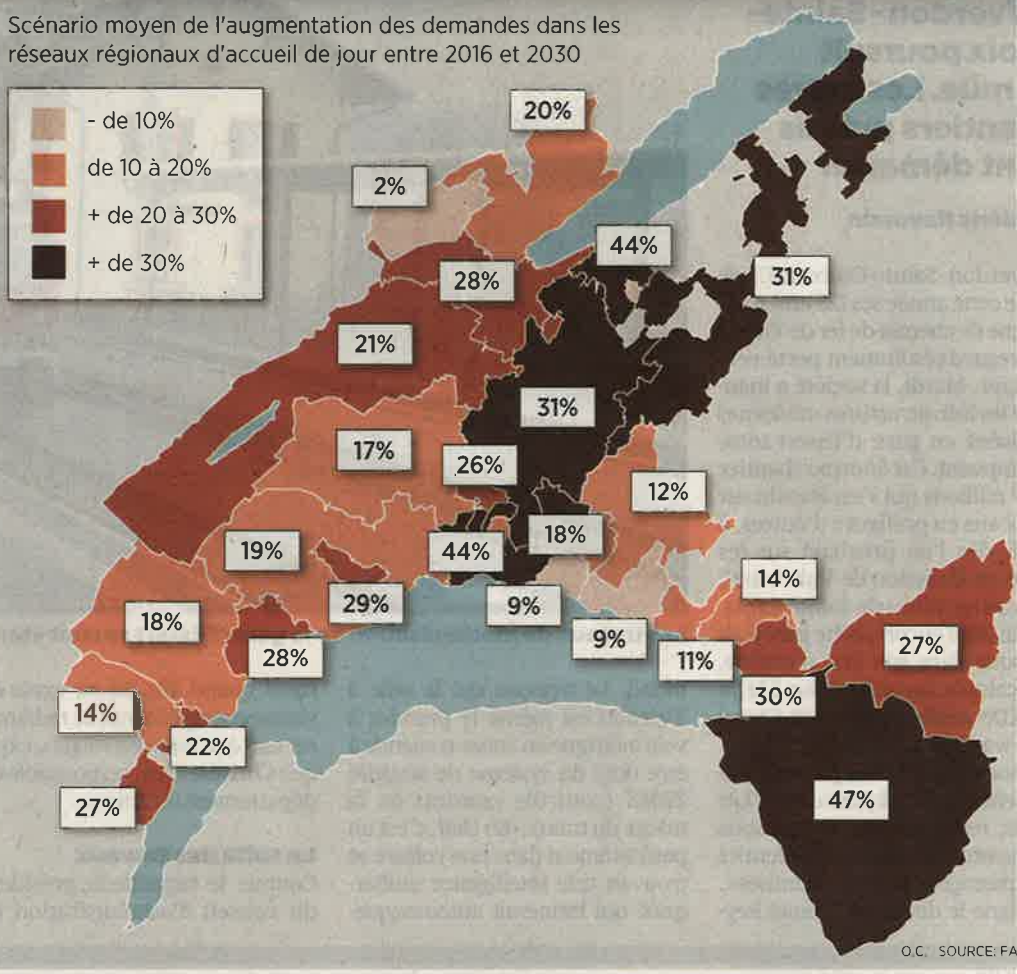
Pour arriver à ce résultat, les auteurs de l'étude sont partis du constat que, à l'heure actuelle, les places disponibles permettent d'accueillir 18,9% des petits Vaudois de 0 à 12 ans. Mais dans l'idéal, 37,1% des enfants ont besoin d'une place d'accueil. Ce qui signifie qu'il manque déjà aujourd'hui 18 108 places d'accueil.

Si le scénario idéal table sur 28 000 nouvelles places en 2030, les auteurs de l'étude soulignent que 5000 places suffiraient pour maintenir l'offre telle qu'elle est aujourd'hui.

Microgis et Evaluanda notent que la demande des parents qui ont besoin d'une solution d'accueil n'est qu'à moitié honorée aujourd'hui. D'ici à douze ans, elle va augmenter de manière très différente d'une région à l'autre, entre 9% et 47%. Avec des maximaux dans l'Ouest lausannois, le Chablais, la Broye et le Vully *(voir carte)*. «Ces hausses s'expliquent par deux facteurs, explique Émilie Flamand-Lew, du bureau Evaluanda. Il y a d'une part la pression démographique, mais aussi l'évolution sociologique et sociétale, c'est-à-dire le modèle de travail des parents et l'habitude toujours plus répandue de faire appel à des structures d'accueil. Cette solution est de

Estimation de la demande en places d'accueil de jour en 2030

Scénario moyen de l'augmentation des demandes dans les réseaux régionaux d'accueil de jour entre 2016 et 2030



O.C. SOURCE: FA

«Notre message est clair: oui, l'effort a été important jusqu'ici, mais il n'est de loin pas terminé. La pression ne va pas se relâcher»

Sylvie Lacoste Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE)

nes pour maintenir un accueil de qualité. «Nous subventionnons les réseaux à hauteur de 84 millions de francs en 2018 et 100 millions en 2019, ajoute Gérald Cretegny, le président de la FAJE. Que les réseaux d'accueil utilisent les normes actuelles ou futures, ils bénéficieront de notre subventionnement.»

Difficile à réaliser

Les chiffres, importants, avancés par l'étude sont-ils réalistes? Peut-on véritablement imaginer que l'offre se développe à ce point-là en douze ans? Tant l'État que les Communes se gardent bien de faire des promesses. «En dix ans, on a doublé la capacité d'accueil parascolaire, sans obligation faite aux Communes. Si le rythme de création de nouvelles places se poursuit, la hausse peut être importante», note Nuria Gorrite, présidente socialiste du Conseil d'État, qui a la haute main sur la politique de l'accueil de jour dans le canton.

Membre de l'EIAP, la députée libérale-radicale Christelle Luisier Brodard abonde: «Cette étude montre ce qu'on savait: un énorme besoin. Nous ne le remettons pas en

Nouvelle grève lundi prochain

Après la première journée de gr et de mobilisation du 13 novemb une seconde journée est prévue lundi prochain 3 décembre dans certain nombre de structures d'accueil préscolaire et parasco laire. Plusieurs actions devraient avoir lieu dans le canton en réac aux nouvelles normes de l'Établ sement intercommunal pour l'accueil parascolaire (EIAP). Et plusieurs structures parascolair auraient annoncé une grève tot de leurs fonctions pendant plusieurs heures. «Les parents, ont déjà confirmé leur présence nombreuse dans cette mobilisa tion, ainsi que les politiques son invités à venir, avec comme obj de discuter de ces décisions et d'empêcher leur mise en vigueu explique Maria Pedrosa, secréta syndicale au Syndicat des servi publics (SSP). Un piquet aura également lieu à Pully, devant le bâtiment de l'Union des commu vaudoises (UCV), siège de l'EIA